

**Dernier soir...**  
**par Marie-Claude Chaney**

Voici venir l'heure où, minutieusement  
La vague déferle et chante au long de la plage.  
Nos âmes palpitent devant ce cher mirage  
Que nous jurons de garder précieusement.

La vague déferle et meurt et gît sur le sable.  
Le ciel pâle écoute et quête l'espoir qui bruit.  
Trois enfants ont chanté le mot tendre à la nuit,  
Imprimant, pour toujours, cet accord inlassable.

Harmonie de nos cœurs, en ce coin provençal  
Qui fête et honore une jeunesse passée.  
Le temps suspend son vol, revoit mille pensées,  
Mille senteurs de pin, en ce pays natal.

Une pluie étoilée amène la tendresse  
En leurs yeux veloutés que la mer a conquis.  
Ivres d'éternité, de souvenirs exquis,  
Chacun boit une menthe au parfum d'allégresse.

Cette vague d'amour embrasse un dernier soir.  
Tout est si immuable en la nuit tendre et vaine.  
Mais l'horizon rappelle une île si lointaine !  
Le silence écoute et joue le plus bel espoir.

L'aïeule rêveuse aime un passé charmant.  
Mais un goéland blanc, en retard, les appelle.  
Demain, du haut du ciel, ils verront l'immortelle,  
Belle fleur d'affection, au pays de Maman.